

## Chapitre II : La grammaire descriptive

### 1. La syntaxe structurale de Tesnière

- 1.1. Les connexions
- 1.2. Les classes et fonctions grammaticales chez Tesnière
- 1.3. La théorie de la translation
- 1.4. Limites de l'analyse stemmatique
- 1.5. Exercices

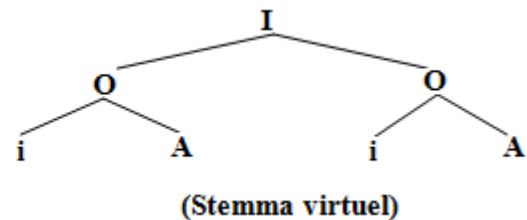
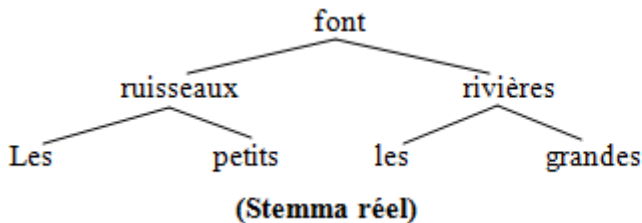
### 1. La syntaxe structurale de Tesnière

#### 1.1. Les connexions

Lucien Tesnière présente un modèle d'analyse syntaxique qui se base sur la description des connexions structurales entre mots en tant qu'éléments constitutifs de la phrase. « *Tout mot qui fait partie d'une phrase cesse par lui-même d'être isolé comme dans le dictionnaire. Entre lui et ses voisins, l'esprit aperçoit des connexions dont l'ensemble forme la charpente d'une phrase* ». « *Construire une phrase, c'est mettre la vie dans une masse amorphe de mots établissant entre eux un ensemble de connexions* ». « *Les connexions structurales établissent entre les mots des rapports de dépendance. Chaque connexion unit en principe un terme supérieur à un terme inférieur* ».

##### 1.1.1. Le stemma

Tesnière distingue entre l'ordre linéaire et l'ordre structural de la phrase. L'ordre linéaire est réalisé en discours et observable. Alors que l'ordre structural est caché, il postule qu'il existe une structure non-matérielle sous-tendant la structure visible d'un énoncé. Pour représenter l'ordre structural, Tesnière utilise une représentation graphique qu'il appelle stemma : Soit l'ordre linéaire de la phrase suivante : *Les petits ruisseaux font les grandes rivières*. L'ordre structural de cette phrase pourrait être schématisé au moyen de stemma comme suit :



La connexion est représentée dans le stemma par un trait vertical ou oblique, reliant deux nucléus, l'un supérieur, l'autre inférieur. Le nucléus supérieur est le régissant, le nucléus inférieur, le subordonné : « *Les connexions structurales s'exercent dans le sens du régissant au subordonné, c'est-à-dire de haut en bas dans la représentation stemmatique* », « *le subordonné dépend du régissant – inversement, le régissant commande ou régit le subordonné* ».

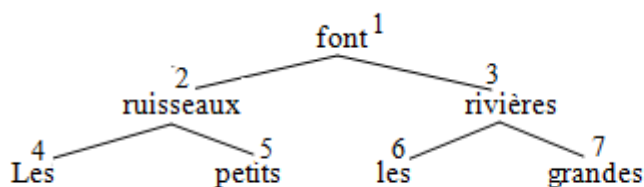
Le stemma d'un énoncé est donc une structure arborescente qui permet de visualiser le réseau de connexions des éléments les uns avec les autres et de représenter notamment les relations de dépendance syntaxique. Il sert à visualiser des relations verticales et horizontales entre éléments : « *Construire, ou établir le stemma d'une phrase, c'est en transformer l'ordre linéaire en ordre structural.* ».

Le stemma peut relier des mots (stemma réel) ou des catégories de mots (stemma virtuel).

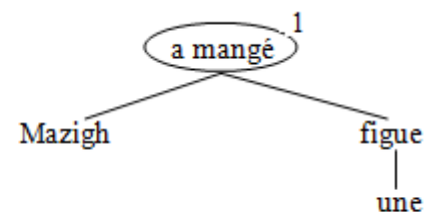
- Le nucléus (nœud) représente à la fois le centre formel (ayant une fonction) et le centre sémantique. Dans ce cas, il est sous une forme simple (un seul mot) et les fonctions sémantiques et structurales y sont jumelées. Ainsi, le nucléus verbal *mange* dans *Mazigh mange une figue* est de forme simple, il porte à la fois les noyaux formel et sémantique.

- Cependant, lorsqu'il est sous forme composée (plus d'un mot) comme dans *Mazigh a mangé une figue*, le nucléus *a mangé* est formé d'un auxiliaire et d'un participe passé, les fonctions sémantiques et structurales sont alors dissociées : l'auxiliaire représente le centre structural, le participe passé le centre sémantique.

- Lorsque le nucléus est de forme composée, il pourrait être représenté par un cercle pour y inclure plusieurs mots.



1 : Nucléus central/ 2 et 3 : Nucléus et subordonnés/ 4, 5, 6 et 7 : Subordonnés.



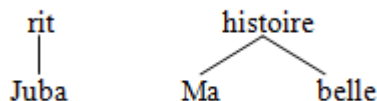
1 : Nucléus composé

Parmi les connexions structurales, Tesnière distingue la dépendance et la jonction.

**1.1.2. La dépendance**

Dans un énoncé, la présence de chaque mot (sa nature et sa position) est légitimée par la présence d'un autre mot ; d'où une dépendance syntaxique entre mots, une relation entre une tête (régissant ou gouverneur) et un élément dépendant. Ex : *Juba rit/ Ma belle histoire/ Juba mange une figue.*

Dans chacun de ces exemples, il y a deux mots de niveaux différents : chacun des mots *rit*, *histoire* et *mange* est de niveau supérieur appelé régissant. Chacun des mots *Juba*, *belle* et *figue* est de niveau inférieur appelé subordonné.

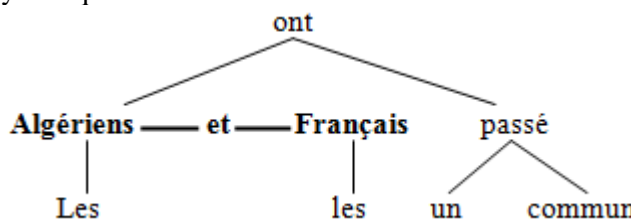


**Stemma 1 : La connexion de dépendance**

**1.1.3. La jonction**

Un trait horizontal relie deux éléments joints (coordonnés ou juxtaposés, formant ainsi un groupe du même niveau et du même paradigme qu'eux-mêmes, et partageant un certain nombre de relations de dépendance).

Ex : *Les Algériens et les Français ont un passé commun.* Les noms *Algériens* et *Français* sont coordonnés, assumant ensemble la fonction du sujet et substituables par le paradigme *ils*, *Les méditerranéens*, etc. Ces deux noms joints l'un avec l'autre sont d'un même niveau syntaxique.



**Stemma 2 : La connexion de jonction**

**1.2. Les classes et fonctions grammaticales chez Tesnière**

**1.2.1. Les classes**

Tesnière oppose aux « parties du discours » de la grammaire traditionnelle les mots pleins et les mots vides : Les premiers comprennent les substantifs, les adjectifs, les adverbes et les verbes. Les seconds comprennent les jonctifs, les translatifs et les indices.

Mots pleins	Parties du discours
Verbes (I)	Verbes
Substantifs (O)	Noms et pronoms
Adjectifs (A)	Adjectifs
Adverbes (E)	Adverbes

Mots vides	Parties du discours
Jonctifs (j)	Conjonctions de coordination
Translatifs (t)	Conjonctions de subordination Prépositions (Articles)
Indices (i)	Articles Prépositions Pronoms conjoints

**1.2.2. Les fonctions**

Tesnière introduit trois fonctions syntaxiques : L'actant, le circonstant et l'épithète.

- **Actant** : subordonné au verbe. Le nombre d'actants est défini par la valence du verbe. La valence spécifie le nombre d'actants permis, et non forcément le nombre effectif qu'il reçoit (à la différence de la transitivité qui donne le nombre de compléments effectivement réalisés dans un énoncé donné - et ne parle pas du sujet, alors que le sujet est un actant du verbe). On parlera de verbes avalents, monovalents, bivalents et trivalents. Les actants sont différenciés entre eux par leur ordre d'apparition, leur forme et le rôle sémantique qu'ils jouent par rapport au verbe, ou plus précisément, par la façon dont leur interprétation se construit par rapport au verbe. Exemples :

<i>Il pleut.</i>	<i>Juba rit.</i>	<i>Juba mange une figue.</i>	<i>Juba offre une rose à Dyhia.</i>
Il pleut   Ø	rit   Juba	Mange /   \ Juba figue   une	offre /   \ Juba rose à Dyhia   une
Aucun actant Pleuvoir = valence Ø (Verbe <b>avalent</b> )	Un seul actant : Juba Rire = Valence 1 (Verbe <b>monovalent</b> )	Deux actants : Juba et figue Manger = Valence 2 (Verbe <b>divalent</b> )	Trois actants : Juba, Rose et Dyhia Offrir = Valence 3 (Verbe <b>trivalent</b> )

Il y a trois types d'actants :

<b>Prime actant</b>	Sujet	<b>Second actant</b>	COD	<b>Tiers actant</b>	COI
---------------------	-------	----------------------	-----	---------------------	-----

- **Circonstant** : tout subordonné –facultatif– au verbe, à l’adjectif ou à l’adverbe.

Subordonné au verbe	Subordonné à l’adjectif	Subordonné à l’adverbe
<i>Juba écoute <b>attentivement</b></i>	<i>Juba raconte une <b>très belle</b> histoire.</i>	<i>Juba chante <b>très bien</b>.</i>

- **Epithète** : subordonné au nom.

Subordonné au nom	<i>Juba raconte une <b>belle</b> histoire.</i>	<i>La coupe d’<b>Algérie</b></i>
-------------------	--	----------------------------------

Par ailleurs, Tesnière tente d’établir une correspondance entre fonctions et catégories grammaticales de façon à ce qu’à chaque fonction corresponde une seule catégorie. De ce fait, l’actant est un substantif, l’épithète est un adjectif et le circonstant est un adverbe :

Catégorie	Symbole	Fonction	Exemple
Substantif	O	Actant	<i>L’<b>enseignant</b> explique la leçon.</i>
Adjectif	A	Epithète	<i>La république <b>algérienne démocratique et populaire</b>.</i>
Adverbe	E	Circonstant	<i>Juba chante <b>très bien</b>. /Juba écoute <b>attentivement</b></i>

Si en revanche dans le fonctionnement des structures linguistiques des catégories peuvent assumer la fonction de sujet ou d’objet à la place du substantif, si encore le nom peut assumer la fonction d’épithète à la place de l’adjectif, etc., Tesnière considère que tout mot (plein) qui assume une autre fonction que celle qui lui est initialement réservée (cf. le tableau ci-dessus) change de catégorie.

Ainsi, le verbe *réussir* dans *Mazigh veut réussir* fonctionne comme un nom par analogie à *Mazigh veut la réussite*. De même dans *Mazigh est étudiant*, le substantif *étudiant* assume un rôle adjectival. C’est par ce « transfert » de catégorie que Tesnière désigne la *translation*.

### 1.3. La théorie de la translation

Pour Tesnière, « *Connexion, jonction et translation sont [...] les trois grands chefs sous lesquels viennent se ranger tous les faits de la syntaxe structurale* ». (*Éléments de syntaxe structurale* [p. 323]).

Selon Tesnière, il existe 4 parties du discours majeures, dites mots pleins, (verbe, substantif, adjectif, adverbe) susceptibles de partager des relations de dépendance dans un énoncé : les **actants** du verbe sont des substantifs, ses **modificateurs** sont des adverbes, les dépendants du nom sont des adjectifs et les dépendants de l’adjectif et de l’adverbe sont des adverbes.

Néanmoins, un élément de partie du discours X peut venir occuper une position normalement réservée à un élément de partie du discours Y, mais dans ce cas, l’élément doit être translaté de la partie du discours X à la partie du discours Y au moyen d’un élément morphologique ou grammatical appelé un **translatif** de X en Y.

Par exemple un verbe peut être l’actant d’un autre verbe (en occupant une position nominale (ex. a), mais il devra être à l’infinitif (ex. b) ou être accompagné de la conjonction de subordination *que* (ex. c) :

a) Mazigh veut <u>la réussite</u> .	b) Mazigh veut <u>réussir</u> .	c) Mazigh veut <u>que Juba réussisse</u> .
-------------------------------------	---------------------------------	--

De ce fait, l’infinitif et la conjonction de subordination *que* sont donc des **translatifs de verbe en nom**. De même, les participes passé (ex. e) et présent (ex. f), qui permettent à un verbe de modifier un nom (à la place d’un adjectif (ex. d) sont des translatifs de verbe en adjectif :

d) La planète <u>bleue</u> .	e) La planète <u>touchée et détruite</u> .	f) La pollution <u>détruisant</u> la planète.
------------------------------	--	---

Les prépositions (ex. h et j) peuvent être catégorisées comme translatifs de nom en adjectif (ex. g) ou en adverbe (ex. i) :

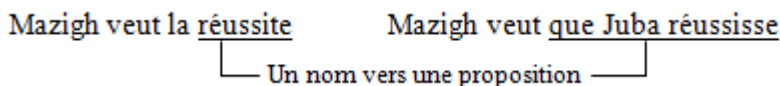
g) Le carnet <u>bleu</u> .	h) Le carnet <u>de Mazigh</u> .	i) Mazigh boit <u>maladroitement</u> .	j) Mazigh boit <u>avec maladresse</u> .
----------------------------	---------------------------------	--	---

Dans la translation, le mot de la catégorie de départ est un *transférende*, celui de la catégorie d’aboutissement est un *transféré*. La translation est représentée par le signe > : Transférende > Transféré.

Par ailleurs, Tesnière distingue deux types de translations. La **translation du premier degré** concerne des unités de même rang syntaxique : translation d’un nom en verbe, d’un verbe en adjectif, etc.



Cependant, la **translation du second degré** concerne des éléments de niveaux syntaxiques différents :



A partir de là, les translatifs sont des mots vides et on en distingue deux types : les translatifs du premier degré (prépositions) et les translatifs du second degré (conjonctions de subordination, pronoms relatifs). Lorsque la translation n’est pas marquée morphologiquement, le translatif est alors *zéro*, symbolisé par le signe Ø.

La translation est graphiquement représentée comme suit :

<b>Premier degré: Transfèrende &gt; Transféré</b>	
Visiblement (E) visible (A)   (e)ment (E)	Le silencieux (O) Le   silencieux (A)
<b>Second degré: Transfèrende &gt;&gt; Transféré</b>	

**1.4. Limites de l'analyse stemmatique**

« Toute connexion structurale correspond à une connexion sémantique, alors que la réciproque est fautive : il existe des connexions sémantiques sans connexion structurale » :

Le cas d'anaphore	Le cas d'attribut	
<i>Mazigh présente son exposé.</i>	<i>Mazigh est sérieux.</i>	<i>Mazigh trouve son ami sérieux.</i>
	<u>Attribut du sujet</u> Aucune connexion structurale ne s'établit entre le verbe attributif <i>est</i> et l'attribut <i>sérieux</i> .	<u>Attribut du COD</u> Aucune connexion structurale entre le verbe <i>trouve</i> et l'attribut <i>sérieux</i> .
La connexion sémantique entre l'actant <i>Mazigh</i> et <i>son</i> n'est pas structurale.	L'attribut n'est pas considéré comme un actant, « <i>il ne sert qu'à qualifier l'actant sujet ou objet</i> ».	

**1.5. Exercices**

**1. Présentez chacune des phrases suivantes sous forme d'un stemma.**

- |   |  |
|---|--|
| a) Mon ami possède un très grand appartement.<br>c) Le facteur distribue le courrier à neuf heures.<br>d) Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments distingués.<br>e) Mon très cher père se lève souvent tôt.<br>f) Alfred va devoir quitter sa maison natale aujourd'hui.<br>g) Le quotidien <i>El Watan</i> propose des articles d'un grand intérêt économique. | b) Il est sympathique.<br>h) On ne nous a pas permis de prendre quoi que ce soit.<br>i) Il s'agit là d'une analyse, concrète et pertinente.<br>j) Les forces de l'ordre ont fait face aux émeutes.<br>k) Il est arrivé un malheur.<br>l) Nous avons croisé un homme et un enfant très heureux.<br>m) La petite brise la glace. |
|---|--|

**2. Dans chacune des phrases suivantes, identifiez les cas de translation puis représentez-les stemmatiquement. - Expliquez à chaque fois la nature des transferts.**

- a) Après son divorce, Marie est allé vivre chez sa sœur.
- b) Tous les enfants, surtout les grands, ont apprécié le film d'hier soir.
- c) Tu sais, Alfred, ta mère est une femme bien et je l'estime énormément.
- d) En réalité, être linguiste ne sert à rien (G. Guillaume).
- e) La nuit dernière, je n'ai dormi que quatre heure.
- f) Nous avons tous soutenu le même candidat. Et alors, où est le mal ?
- g) L'éducation des jeunes est une chose délicate et exigeante dans les sociétés modernes.

**3. Les phrases suivantes contiennent des cas de translation du premier et du second degré.**

- Présentez entièrement chacune des phrases sous la forme d'un stemma et expliquez la nature des transferts.

- |   |  |
|---|--|
| a) « Je sais que je ne sais rien ».<br>b) Il ignore si vous avez des enfants.<br>c) L'enseignant explique la leçon que j'ai préparée.<br>f) Il tient le rôle principal dans un film qu'il réalise avec un ami.<br>g) Le ministère de la défense affirme qu'un responsable politique a rencontré son homologue allemand. | d) Alfred sort quand il a de l'argent.<br>e) J'invite qui je veux. |
|---|--|